Frédéric Boyer

Rappeler Roland

Rappeler Roland
Chanson de Roland
Cahier Roland

La bataille est merveilleuse et totale

P.O.L

Extrait de la publication

Extrait de la publication

Rappeler Roland

Extrait de la publication

DU MÊME AUTEUR

Chez le même éditeur

La Consolation, roman, 1991

En prison, roman, 1992

Des choses idiotes et douces, roman, Prix du Livre Inter, 1993

Comprendre et compatir, essai, 1993

Comme des anges, roman, 1994

Est-ce que tu m'aimes ?, roman, 1995

Le dieu qui était mort si jeune, 1995

L'Ennemi d'amour, 1995

Les Innocents, roman, 1995

Arrière, fantômes !, 1996

Dieu, le sexe et nous, 1996

Notre faute, roman, 1997

Le Vertige des blondes, roman, 1998

Le Goût du suicide lent, poèmes, 1999

Pas aimée, roman, 1999

Une fée, roman, 2000

Les autres livres de Frédéric Boyer sont répertoriés en fin de volume.

Frédéric Boyer

Rappeler Roland

Rappeler Roland
Chanson de Roland (nouvelle traduction)
Cahier Roland

P.O.L
33, rue Saint-André-des-Arts, Paris 6e

Extrait de la publication

© P.O.L éditeur, 2013
ISBN : 978-2-8180-1743-2
www.pol-editeur.fr

J'ai écrit ces trois textes simultanément. Ils forment une tentative de triptyque : un poème contemporain conçu comme un monologue-vision, une nouvelle traduction du texte médiéval, un essai sur le rappel et l'écho contemporains de la Chanson de Roland. *Ce sont trois voies par lesquelles je veux récupérer, réinventer, rejouer notre mémoire du combat, des guerres et de l'honneur.*

J'ai voulu ainsi rappeler Roland aujourd'hui parmi nous. J'interprète ce travail littéraire multiple comme l'activité d'un medicine man *sioux qui partait à la recherche d'une vision (en sioux* hanblecheya*) pour non seulement faire revenir une force, un être, une présence, mais aussi pour les posséder, les habiter, les honorer.*

Pour la traduction de la Chanson de Roland, *j'ai suivi le manuscrit dit d'Oxford, le plus ancien et le plus complet*

en notre possession, en le respectant du mieux possible sans bouleverser l'ordre des laisses ou des vers quand le sens narratif pourrait le suggérer. Ma traduction tente de restituer en français contemporain le rythme singulier, violent, mystérieux du français primitif et de transposer le décasyllabe épique et son rythme particulier dans notre langue.

Je tiens à remercier Ludovic Lagarde qui m'a encouragé à poursuivre dès les premières versions de ce travail, en m'invitant à la Comédie de Reims en novembre 2011, sous une magnifique tempête de neige, à lire une toute première ébauche de mon monologue : Rappeler Roland.
Ainsi que Pierre Baux, comédien, qui lui aussi, dès les débuts, a été l'interlocuteur et le lecteur privilégié de ce travail.
Ainsi que Jean-Marc Terrasse, directeur de l'Auditorium du musée du Louvre, pour sa complicité et son invitation.
Ainsi que Nathalie Koble, de l'École normale supérieure, dont la relecture savante de l'ensemble ainsi que les travaux et les recherches sur la littérature médiévale et la littérature contemporaine m'ont notablement inspiré.
Et enfin Françoise Davoine et Jean-Max Gandillère dont les livres (notamment le magnifique Histoire et trauma, la folie des guerres, *Stock, 2006) et nos discussions amicales ont singulièrement éclairé mon entreprise.*

Rappeler Roland

monologue - vision

Extrait de la publication

Extrait de la publication

Je me souviens de la mort de Roland un très jeune gens. Des jeunes gens morts il y en a tant. Même vivants. Qui comme Roland meurent de leurs propres efforts dans le temps.

Et moi comme voyou de mille ans je dois faire un effort pour déménager dans le temps.

Rappeler Roland parmi les cœurs saignants de ces jeunes gens. Qui dans la lutte et les combats sont perdants.

Et dire avec eux les malheureux : Oh se battre rend heureux même si la défaite est totale.

Connaissez-vous les morts des champs ? Tous ceux qui ont poussé et ont pourri dans le temps.

Extrait de la publication

Les entendez-vous autour de nous ? Ils sont tous là blancs et partant.

Oui je voudrais ramener Roland ici. Rappeler Roland ici et maintenant comme un frère trop longtemps absent. Le rappeler parmi nous vivant comme un frère trop longtemps absent. Parmi nous jeunes gens comme moi sans combat. Qui restons là sans bras ni voix.

Je voudrais vivre la moindre histoire comme un sport de combat.

Moi si petit qui tiens à peine dans le temps. Boxeur à mi-temps. Chevalier errant.

Roland… Hé ho…
C'est moi.
C'est moi… Hé ho… Roland.
Dans mon minuscule habit de combat.

Cuirasse de scarabée mort.
Petite épée fendue.
Cheval mort à l'abattoir.

Extrait de la publication

Noir liquide. Chanson perdue. Ne t'en va plus. Petit vaudou du chagrin humain : À qui ne se bat pas dans la nuit Roland ne parle pas.

Hé je me souviens maintenant. J'étais seul soudain dans la vallée du temps. J'ai dit comme ce grand roi païen rempli de chagrin au vers 892 de la chanson :

Je conduirai mon corps à Roncevaux

Pensée magique. Accélération.
Je conduis à toute allure mon corps dans le chant. Mon corps tournoyant perdu dans le temps et les mots. Je conduis mon corps comme un bolide rouge et sanglant.

Redonne-moi mon corps
Redonne-moi mes pieds
Redonne-moi mon cœur

Et que le combat soit là

Extrait de la publication

La première fois que Roland apparaît c'est dans un verger. Écoutez bien. Au vers 104 de la chanson Roland s'y trouve avec Olivier.

> *Et l'empereur est dans un grand verger*
> *Sont avec lui Roland et Olivier*

Mais je ne me souviens plus de ce qu'on y disait. Au fond de moi les morts ne parlent plus. Les paroles entre nous perdues. Les histoires que nous avons vécues ensemble ou pas disparues.

D'une seule chose je me souviens : la langue que nous parlions était ce français d'autrefois parlé en rêvant. En espérant comme toujours que les choses s'arrangent.

Extrait de la publication

Les citadelles sont les mêmes. Les ruines pareilles. Rien n'a changé dans le fond.

Aujourd'hui je voudrais remonter le temps le temps perdu des très anciens jeunes gens. Pour avancer je dois raconter. Je dois parler avec la voix des autres jeunes gens effacés par le temps.

Pour m'en sortir Roland tu dois revenir. Oh je me souviens de ton tout petit refrain de bataille. Vers 1199 de la chanson :

> ***L'écu lui brise et le haubert lui fend***

Batailles dans les champs. Batailles dans le ciel.

J'ai fait depuis longtemps de toute histoire racontée une affaire personnelle. Un combat à livrer dans les rues ou les forêts. Je dis tout bas des phrases d'ici ou là. Celles de toi et de moi qui dans la vie se battent en rêvant.

Le ciel est vaste vaste vaste.
La terre est vaste vaste vaste.

J'y suis. Oh.

Extrait de la publication

Retour d'une expédition victorieuse de sept ans en Espagne. C'était il y a plus de mille ans. Trahison massacres et morts des héros. Vengeance de l'empereur. Vie difficile.

Je sors très peu de chez moi. Tous les châteaux sont détruits.

Souvent. Oh je connais bien ça. Cette angoisse qui précède le lever du soleil. Les dents qui grincent de malheur. L'enchaînement qui ne vient pas. Les enfants disparus. Les amants les amis perdus comme l'argent et les sentiments.

Imaginez quelqu'un. Vieux personnage. Héros avec armure épée et cheval harnaché. Fleurs dans les champs. Torrents dans la vallée. Des amis morts par milliers. C'est écrit. Vers 1044 de la chanson.

> ***Bataille aurez jamais telle n'en fut***
> ***Bataille aurez jamais telle n'en fut***
> ***Bataille aurez jamais telle n'en fut***

Ça me revient.
Vers 814 et 815 de la chanson.

Hauts sont les pics et les vallées sont noires
Les rocs sont gris les défilés sont durs

S'enfoncer dans le noir. Ne pouvoir faire autrement que pleurer. Bon s'il faut se battre… j'irai.

Dites-vous bien qu'un peu de mots récités occupent tout un désœuvrement.

Oui dans une vallée et sur un col j'irai mon corps jouer. Ce que dans la vie je n'ai pas toujours fait.

Découragé ? Envie de rentrer ?
Sans doute… On doit pouvoir dire ce qui se passe. Quels choix terribles nous sont offerts. Quelles décisions nous ne prendrons jamais.

Se battre rend heureux même si la défaite est totale. Bien s'enfoncer ça dans le crâne. Se battre rend heureux même si la défaite est totale. Je dois m'en rappeler absolument. Le noter quelque part. J'oublie cela tout tout le temps.

Je ressemble à maman. C'est ce qu'on m'a dit en murmurant depuis le commencement. Mais avec Roland personne n'a fait immédiatement le rapprochement.

Extrait de la publication

Moi vous soldat jamais.
Héros jamais plus.
Chanson perdue. Histoire éteinte. Drôle de croisade encore. Je n'y arriverai pas.

> Leçon numéro 1 : Les ennemis ne sont jamais ceux que l'on croit.
> Leçon numéro 2 : Le roi tout-puissant n'existe pas.

Oui oui la tendance est de refuser de se confronter à la situation le plus longtemps possible. Ne pas s'opposer. Ne pas résister. J'ai pensé : il doit y avoir quelqu'un capable de me protéger. Mais de quoi ?

Qui ? Qui est là ?

Imaginez un jeune homme vieux de plus de mille ans à la fois exceptionnellement optimiste et désespéré. Il sort d'une nuit de mille ans et des poussières. Un peu froissé. La gueule cassée. Costume de quatre ou cinq jours. Vieille automobile au rabais qui aurait traversé l'existence des gens. Passé les cols et les frontières bourrée de cadeaux volés à des rois et reines d'autrefois. On ramène tout un paquet de choses illi-

Extrait de la publication

cites : peurs enfouies de l'enfance, chagrin millénaire, espoirs déçus qui s'accrochent.

Foncer dans la nuit.
Au poste de douane serrer les fesses.

Dire trois fois : Roland. Roland. Roland.

Comme moi. Un jeune homme qui n'a peut-être jamais existé. Qui a de vieux parents tout juste agonisants. Quelqu'un dont la jeunesse a plus de mille ans et qui aurait pu m'aider aujourd'hui. Un as des combats. Un caïd des tours et des cités.

Même si j'ai appris que l'optimisme comme le désespoir sont de toutes les forces de l'esprit les moins communicables.

Mais moi aussi j'ai été jeune et violent. Comme lui. Et découragé j'ai rappelé Roland. Traversé les ans. Parlé comme lui la langue ma mère la bouche vide. La langue française plus faible qu'une accouchée. Mots anciens sortis du noir devenus neufs et coupants comme le chagrin moderne.

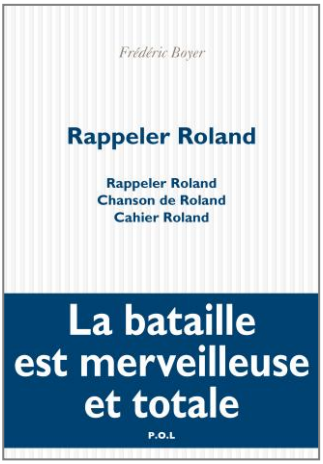
Et parlant comme un roi dans un val noir et pro-

Extrait de la publication

Achevé d'imprimer en novembre 2012
dans les ateliers de Normandie Roto Impression s.a.s.
à Lonrai (Orne)
N° d'éditeur : 2305
N° d'édition : 249040
N° d'imprimeur : 12xxxx
Dépôt légal : janvier 2013

Imprimé en France

Extrait de la publication



Frédéric Boyer
Rappeler Roland

Cette édition électronique du livre
Rappeler Roland de FRÉDÉRIC BOYER
a été réalisée le 12 décembre 2012 par les Éditions P.O.L.
Elle repose sur l'édition papier du même ouvrage,
achevé d'imprimer en novembre 2012
par Normandie Roto Impression s.a.s.
(ISBN : 9782818017432 - Numéro d'édition : 249040).
Code Sodis : N54521 - ISBN : 9782818017456
Numéro d'édition : 249042.

Extrait de la publication